



Homélie à Saint François de Sales

Le 17 janvier 2016.

Célébration œcuménique avec la communauté protestante de la rue Lambert-le-Bègue

*« L'unique et même Esprit distribue ses dons, comme il le veut, à chacun en particulier »
(1 Co 12, 4-11)*

Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens

Frères,

les dons de la grâce sont variés,
mais c'est le même Esprit.

Les services sont variés,
mais c'est le même Seigneur.

Les activités sont variées,
mais c'est le même Dieu
qui agit en tout et en tous.

À chacun est donnée la manifestation de l'Esprit
en vue du bien.

À celui-ci est donnée, par l'Esprit,
une parole de sagesse ;

à un autre,
une parole de connaissance,
selon le même Esprit ;

un autre reçoit, dans le même Esprit,
un don de foi ;

un autre encore, dans l'unique Esprit,
des dons de guérison ;

à un autre est donné d'opérer des miracles,
à un autre de prophétiser,
à un autre de discerner les inspirations ;
à l'un, de parler diverses langues mystérieuses ;
à l'autre, de les interpréter.

Mais celui qui agit en tout cela,
c'est l'unique et même Esprit :
il distribue ses dons, comme il le veut,
à chacun en particulier.

– Parole du Seigneur.



Homélie à Saint François de Sales

Homélie

Monter ici, en cette veille de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens, c'est comme gravir le sommet d'une montagne ... C'est pouvoir contempler non pas ce qui divise les chrétiens, ce qui a été source de tensions à des moments bien précis de l'histoire, mais c'est pouvoir goûter ensemble à toutes ces merveilles, à tous ces « *hauts faits* » (1 Pierre 2,9 – thème de cette semaine de prière pour l'unité des chrétiens) auxquels nous convie notre seul et unique premier de cordée, le Christ ! Et je vous assure que, d'ici en hauteur, la vue est imprenable ... Que c'est beau ! Comme ces paysages enneigés de l'hiver ... N'hésitez pas à monter à la fin de la célébration... Vincent ne vous l'empêchera pas ... Ou regarder lors du partage du pain et du vin tout à l'heure lorsque nous nous mettrons en cercle ... Oui, cette fraternité donne le vertige ! Mais on sait combien cette fraternité est aussi fragile. C'est pourquoi, il est si important, de rester bien en cordée avec le Christ qui nous convie ce matin et qui renouvelle sans cesse le don de l'Esprit-Saint à toute son Eglise.

C'est ma première réflexion ce matin : le Christ nous rassemble comme des frères et sœurs par ce **don de l'Esprit-Saint, par cette corde de grâce**. « *Frères, les dons de la grâce sont variés, mais c'est le même Esprit. Les services sont variés, mais c'est le même Seigneur. Les activités sont variées, mais c'est le même Dieu qui agit en tout et en tous* », nous dit St Paul.

Par l'Esprit-Saint, depuis notre unique baptême, Dieu souhaite recouvrir toute notre humanité de sa divinité comme la blancheur et la pureté de la neige recouvre les lieux que nous fréquentons chaque jour pour en faire des paysages d'éternité ! L'Esprit-Saint permet que la plénitude de l'amour infini de Dieu cohabite avec nos manquements d'amour, de foi, et d'espérance. L'Esprit-Saint élève les hommes au-delà de leur finitude et, dans la foi, Il leur fait atteindre la vie divine. L'Esprit-Saint est cette force qui transforme le cœur de chaque baptisé et qui transforme le cœur même de toute la communauté ecclésiale, pour qu'elle soit dans le monde témoin de l'amour du Père, qui désire faire de toute l'humanité une seule famille. Le don de l'Esprit-Saint est donc semblable à une corde qui, d'une part, unit le chrétien à la vie même de Dieu, et d'autre part, le relie à la fraternité humaine et à l'ensemble de la création. Comme le dit Ignace d'Antioche au premier siècle, à une époque où il n'y avait ni protestants, ni catholiques, ni orthodoxes, ni anglicans : « En utilisant l'Esprit-Saint comme une corde », Dieu attire à lui tous les hommes pour les introduire ainsi dans la liberté des enfants de Dieu et les conduire vers le Royaume de Dieu.

« Au moins au temps des premiers chrétiens, ils vivaient unis ! », me direz-vous ... Et pourtant... - et c'est ma 2^{ème} réflexion - dès le début, il existe déjà certaines tensions entre les membres d'une même communauté et la communauté risque de se déchirer. La neige, c'est joli, mais attention aux avalanches ! Revenons à Paul qui écrit ici à cette toute jeune Église de Corinthe qui connaît déjà des conflits entre ceux qui ont reçu certains charismes, certains dons particuliers et ceux qui assurent des fonctions moins spectaculaires au sein de la communauté



Homélie à Saint François de Sales

et se sentent dès lors découragés. En effet, au sein de la communauté de Corinthe, les détenteurs de certains dons se considèrent comme privilégiés de l'Esprit Saint et cela crée la zizanie. C'est pourquoi saint Paul rappelle que **l'Esprit ne se manifeste pas que d'une seule manière, que l'Esprit se manifeste à chacun différemment** : « *L'Esprit-Saint distribue ses dons, comme il le veut, à chacun en particulier ... en vue du bien!* » Au sein d'une même communauté paroissiale, pourquoi devons-nous voir la diversité et la multiplicité de charismes, de talents, de dons comme une tare, comme un problème, source de jalousies, d'envies, de jugements, de condamnations, ... ??? Alors que **dans une cordée, c'est justement la force du groupe, chacun avec ses différences, avec son équipement spécifique, qui tire tout le monde vers le haut quand chacun donne le meilleur de soi.** Quelle joie que, au sein d'une même communauté locale, ou même au sein de l'Eglise du Christ répandue à travers le monde, il y ait cette diversité des dons, des charismes, des services, des activités, dont nous nous enrichissons les uns les autres. Le plus grand danger au sein d'un groupe, d'une famille, d'une communauté, de l'ensemble de chrétiens ou même de toute la famille humaine, ne vient pas de la diversité des dons de chacun (car chacun a un don aussi discret soit-il), mais le danger vient de la prétention de valoir plus que l'autre, de la tendance à se placer au-dessus des autres. Or, enracinées dans le Christ, nos différences ne peuvent être en aucun cas une source de compétition, de division ou de jalousie. On ne se situe pas ici dans le cadre de la nomination du ballon d'or ou dans les sélections de la 5^{ème} saison de The Voice. Car, sous le regard de la foi, les dons de chacun sont beaucoup plus que de simples qualités personnelles. Les dons, nous dit St Paul, sont une « *grâce* », c'est-à-dire à la fois quelque chose de beau et de gratuit. C'est un joli cadeau offert par Dieu à travers l'action et le souffle de l'Esprit-Saint qui habite en nos cœurs. Ce cadeau est offert à quelqu'un non pas parce qu'il est meilleur que les autres ou parce qu'il l'aurait mérité par ses propres efforts et à la sueur de son front. Mais c'est un cadeau que Dieu nous fait gratuitement pour qu'à notre tour nous puissions le mettre au service de toute la communauté, toujours en vue du bien de tous, avec la même gratuité et le même amour désintéressé. Chaque don reçu ne se réalise pleinement que quand il est partagé avec ses frères, pour le bien de tous. Tous ces charismes deviennent alors la partie visible du même Esprit, du même Seigneur. Fruit d'un unique Esprit, cette diversité ne peut que favoriser l'unité.

Parfois on fait cette activité en animation avec des jeunes : on colle une feuille dans le dos de chacun et les autres jeunes sont invités à écrire les qualités, les talents, tout ce qu'il apprécie chez les autres. Et alors, à la fin, chacun découvre avec étonnement tout le charisme personnel qu'il peut offrir au sein du groupe et dont il ne se rendait peut-être même pas compte ... A notre tour de nous poser la question : « Savons-nous apprécier l'autre dans sa différence, dans la diversité de ses charismes, de ses fonctions, de ses responsabilités ? Est-ce que j'arrive à reconnaître et encourager les qualités et les talents chez les autres sans éprouver de la jalousie ? Est-ce que je reconnais et cherche à développer les qualités que le Seigneur a fait naître chez moi ? Comment est-ce que je me comporte vis-à-vis de mes talents : est-ce que je les mets au service des autres, est-ce que je les vis avec générosité ou bien deviennent-ils en moi un élan d'orgueil, au risque d'écraser les autres?



Homélie à Saint François de Sales

Enfin, et ce sera ma 3^{ème} et dernière réflexion, engagés dans cette magnifique cordée de tous les chrétiens, **quelle belle expérience de découvrir la richesse de tous ces dons différents qui existent entre nous. C'est comme quand on arrive au sommet d'une montagne : que c'est beau !** Tant de dons différents parce que nous sommes tous enfants bienaimés de Dieu, et bienaimés de façon unique. Ainsi, dans notre grande communauté chrétienne, dans l'Eglise au sens large, je dirais même dans l'ensemble de la famille humaine, nous avons tous besoin l'un de l'autre. Car, comme le souligne le pape François : « Dans la modernité, on a cherché à construire la fraternité universelle entre les hommes, en la fondant sur leur égalité. Peu à peu, cependant, nous avons compris que cette fraternité, privée de la référence à un Père commun, comme son fondement ultime, ne réussit pas à subsister. Il faut donc revenir à la vraie racine de la fraternité ». Cette racine, nous le savons, c'est le Christ qui nous appelle à vivre en frères. Frères et sœurs chrétiens, c'est par notre amour fraternel qui se réjouit de la richesse de la différence de chacune et chacun, comme don du même Père, que nous serons dans le monde le visage vivant du Christ, sa présence réelle au cœur de notre humanité déchirée et divisée. Le Christ a donné sa vie pour rassembler tous les humains dans une grande famille. Il appelle celles et ceux qui le suivent à être un signe de sa paix dans le monde. C'est pour constituer un tel signe que la réconciliation entre chrétiens est tellement urgente et que nous, chrétiens, avons à montrer par notre vie que l'unité est possible dans le respect du pluralisme et des différences.

Comme le signale Frère Aloys de Taizé, les différences qui existent entre chrétiens – et rassurez-vous, qui existeront toujours, comme c'était déjà le cas à Corinthe, quelques années seulement après la résurrection du Christ – se présentent comme un enrichissement, comme une invitation à dialoguer franchement. Mais le temps n'est-il pas venu de donner la priorité à notre identité de baptisés, commune à tous, qui nous unit déjà dans le Christ ?

Qu'il est bon et beau que des Églises chrétiennes comme cette communauté de la Rue-Lambert-le-Bègue, qui nous accueille ce matin, et la communauté de St François de Sales osent depuis des années se mettre sous un même toit, avant même qu'un accord soit trouvé sur toutes les questions théologiques et ecclésiastiques. La fraternité qui nous rassemble autour de cette Cène œcuménique est non seulement le sommet de l'unité mais aussi le chemin vers l'unité.

Alors, dans cette ascension de l'unité, ne lâchons pas la corde de l'Esprit-Saint qui, d'un côté, nous relie chacune et chacun personnellement à Dieu et, de l'autre, nous relie les uns aux autres en une cordée fraternelle, signe d'unité dans la différence et signe d'espérance pour notre monde qui a tant besoin que nous témoignions sans cesse des merveilles de Dieu et des hauts faits de la fraternité. Quitte à donner le vertige à toute l'humanité ! Amen.